

Apostolat de la prière

— o —

Intention générale pour avril 1908 : *L'intégrité de la Foi.*

Le Souverain Pontife vient de condamner, par plusieurs décisions solennelles qui ont eu un grand retentissement, les erreurs *modernistes*, qu'il appelle « le rendez-vous de toutes les hérésies. » Il veut que tous les catholiques sachent qu'il circule dans le monde chrétien une doctrine perverse, dont ils ont à se défier. Cette doctrine offre d'autant plus de dangers qu'elle est plus douceuse en apparence.

Les modernistes conservent toutes les expressions usitées dans la théologie catholique, mais en leur donnant des significations qui arriveraient à faire de notre religion un véritable protestantisme, et même, si on veut être logique, l'athéisme pur et simple.

La Révélation, disent-ils, n'est pas la manifestation faite par Dieu à l'homme de certaines vérités, mais seulement la conscience que nous prenons d'être en relation avec Dieu. D'ailleurs, il n'est pas certain pour eux que Dieu existe ; cela est du moins impossible à démontrer. Bien plus, ajoutent les plus radicaux, notre raison ne peut jamais avoir aucune certitude absolue.

Nous devons cependant agir comme si Dieu existait, car cette idée nous aidera à mieux vivre, à mettre de l'idéal dans notre vie. Les dogmes ne seront donc plus l'énoncé authentique, infaillible, immuable de ce qu'il faut croire, mais simplement des règles pratiques de morale, qui pourront et devront même se modifier peu à peu.

Ceux qui sont logiques nient évidemment—oh ! avec beaucoup de réticences habiles — la divinité de Notre-Seigneur. Il est du moins admis couramment par la plupart que ses miracles ne sont que des légendes, qu'il n'est pas ressuscité, qu'il s'est souvent trompé, etc., bref qu'il était simplement un homme ; quelques-uns vont même jusqu'à douter de son existence.

Si JÉSUS-CHRIST n'est pas Dieu, l'Écriture sainte n'est qu'un livre comme les autres ; les sacrements, des symboles sans aucun effet réel ; l'Église, une société purement humaine ; sa hiérarchie et sa prétendue infaillibilité, des institutions qui peuvent avoir une certaine utilité pour maintenir le peuple ignorant dans la soumission, mais dont les savants n'ont à tenir aucun compte. Et tout cela est enseigné non seulement par des impies, mais